

le verset se situe à la fin du prologue de l'Apocalypse. D'où l'attention particulière qu'il y porte, car c'est dans le prologue qu'un auteur de l'antiquité établit un pacte narratif avec son lecteur pour qu'il ne se trompe pas d'interprétation. Tout au long de cette monographie, O. STEFANELLI étudie, sous toutes leurs facettes, les trois stiques que comporte ce verset : structure, composition, étude sémantique approfondie. Celle-ci ouvre sur les textes et contextes auxquels ces mots font allusion, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, ainsi que sur les rappels thématiques et les parallèles éparpillés dans ce dernier livre de la Bible. Chaque évocation textuelle est l'objet d'une étude approfondie pour essayer d'en tirer une aide interprétative pour les mots et le stique concernés. L'analyse est fouillée, pointue, ardue parfois. La conclusion met en évidence l'inclusion que fait ce verset avec le verset 22,20 qui vient conclure ce dernier livre ; elle le fait en parcourant à grands traits les étapes du discours à travers le sens du verbe « venir » que l'on retrouve tout au long de cette œuvre, mettant en évidence comment « le tout est dans le détail ». L'auteur y pointe aussi la dynamique théocentrique de la christologie qui y est déployée.

Nous avons là une analyse complète d'un seul verset, ce qui n'a jamais été réalisé jusqu'ici. Pour être savourée pleinement, cette étude nécessite des bases de grec et d'hébreu, mais elle pourra aussi être profitable, méthodologiquement, aux étudiants italophones. Les notes de bas de page, souvent développées, viennent compléter le texte. Une abondante bibliographie aidera celles et ceux qui veulent aller plus loin dans l'étude de l'Apocalypse.

NOUVEAU TESTAMENT

Oronzo STEFANELLI, *Il « Trafitto » che viene con le nubi in Ap 1,7. Studio intertestuale del primo annuncio profetico dell'Apocalisse*, Bologne, Edizioni Dehoniane, coll. « Supplementi alla Rivista biblica 64 », 2017. 24 cm. 212 p. ISBN 978-88-10-30253-8. € 26.

Comme indiqué dans le sous-titre, l'auteur propose ici une étude intertextuelle approfondie et systématique d'Ap 1,7 dont

Priscille MOREL